

La réintroduction du lynx dans le Palatinat Rhénan et les Vosges du Nord : division de part et d'autre de la frontière franco-allemande ?

par : [Fabien Gille](#)

Mots-clés : [FIG2017](#)

La réintroduction du lynx dans le Palatinat rhénan et les Vosges du Nord : division de part et d'autre de la frontière franco-allemande ?

Frontière Réintroduction Participation

Fabien GILLE : doctorant contractuel en géographie

La **Fondation Nature et Environnement de Rhénanie-Palatinat** porte un projet de réintroduction du lynx dans le Pfalz sur la période 2016-2020. Soutenu par le programme européen **LIFE**, le projet prévoit de lâcher 20 lynx capturés en Slovaquie. En Allemagne, le projet bénéficie du soutien des **Fédérations des chasseurs et des éleveurs d'ovins et de caprins du Land**. En France, les chasseurs français s'inquiètent du retour de l'animal qui franchira la frontière pour s'installer dans les Vosges du Nord.

À partir d'une présentation du lynx et des raisons de sa disparition, nous axons notre poster sur les **mesures** engagées dans le cadre du projet **LIFE**, sur les **craintes** de chasseurs et sur les **actions** en faveur d'une cohabitation entre l'Homme et le lynx. Enfin, nous proposons un retour d'expérience avec la **comparaison** de la réintroduction de lours dans les Pyrénées.

1) Le lynx, un animal atypique

Le lynx vit en Europe (8000 individus) et en Asie, plus particulièrement dans les grands massifs forestiers. Cet animal, désormais protégé, est solitaire. Son espérance de vie s'étend jusqu'à 15 ans.

Le lynx tue en moyenne un chevreuil par semaine pour se nourrir. Il consomme intégralement sa proie. Le lynx attaque rarement des ovins ou des caprins. Il ne représente aucun danger pour l'homme.

Les proies du lynx

Chamois	21 %
Chevreuil	69 %
Renard	6 %
Lièvre	2 %
Autre	2 %

2) Les causes de sa disparition en France

Le déboisement accélère la disparition des proies consommées par le lynx.

La réputation du lynx, considéré comme un voleur de gibier ou un ennemi de l'homme, nuit à son image.

Le lynx est chassé pour sa fourrure et sa viande.

La fragmentation du milieu (avec la création d'infrastructures), fragilise son développement.

Réintroduction en 1983 d'une vingtaine de lynx. Plus de la moitié meurt à cause du braconnage ou de raisons naturelles.

3) Les mesures du projet LIFE lynx

Lâcher de 20 lynx

- Travail de communication avec les chasseurs, éleveurs, touristes, etc.
- Suivi des lynx, évaluation de la réintroduction
- Renforcement des contacts à travers le parlement du lynx
- Création d'un plan de gestion du lynx dans la Réserve de Biosphère Transfrontalière
- Soutien financier en cas de dommages liés au lynx

Travail d'information, de concertation Travail scientifique

4) Les craintes des chasseurs français vis-à-vis de la réintroduction en Allemagne

Les chasseurs français pratiquent la chasse-gestion

Par cette pratique, ils cherchent à améliorer la qualité et la diversité du patrimoine faunistique (chasse de préservation).

Les chasseurs aménagent la forêt (création de clairières, etc.) pour le gibier. La forêt est considérée comme l'habitat de la faune chassable.

Les chasseurs se sentent garants de la protection/conservation de l'animal.

Les chasseurs s'approprient la nature dans le but de la préserver.

Les problèmes évoqués dans le cadre du retour du lynx par les chasseurs

- Les chasseurs considèrent que le lynx risque de détruire la qualité et la diversité du patrimoine faunistique recherché.
- Le lynx risque de perturber les pratiques de gestion et le quotidien du gibier qui n'a pas le temps de s'adapter.
- La méconnaissance du lynx, considéré comme un fardeau et un prédateur protégé, fait que sa présence est ressentie comme artificielle car l'animal est «importé».

5) Le parlement du lynx, un exemple d'outil en faveur de la concertation

Ce Parlement a pour objectif de discuter des questions relatives à l'arrivée et à l'évolution du lynx dans le massif des Vosges et du Pfalz entre les acteurs concernés afin de mettre en place une cohabitation avec l'animal.

Exemples de décisions prises dans le cadre du parlement

Le Parc des Vosges du Nord lance une campagne d'information. L'ONF fait remonter aux partenaires chaque observation du lynx. Le Syndicat des éleveurs informe les éleveurs sur les méthodes de protection et d'indemnisation. Les fédérations de chasseurs sont sensibilisées sur la présence du lynx. Les DDT installent rapidement les procédures d'indemnisation, etc.

Credits photographiques : UNIVERSITÉ DE LORRAINE LOTERR Centre de recherche en géographie

Patrice Costa, 2016

Une réintroduction qui fait débat

Disparu au cours du XIX^e siècle, essentiellement en raison du braconnage qu'il subissait, le lynx fut réintroduit dans les années 1980 dans les Vosges qui s'étendent sur l'Alsace et la Lorraine. Cette première tentative fut

un échec. L'idée fut à nouveau relancée par les allemands du *Pfalz* à travers la réalisation d'un projet LIFE (l'instrument financier pour l'environnement) soutenu par l'Union Européenne.

La nature ne s'arrête pas à la frontière et, par conséquent, l'animal la franchira pour se rendre dans les Vosges, côté français. Les entendements sur la réintroduction du lynx diffèrent de part et d'autre de la frontière, plus particulièrement dans le monde de la chasse. En Allemagne, le projet est appuyé par la fédération de chasse du *Land*. Les chasseurs français restent pessimistes quant à cette réintroduction.

L'objet de cette étude s'interroge donc sur les raisons de ces deux antagonismes et sur les moyens mis en œuvre pour les faire disparaître et « rassurer » les réfractaires français. L'hypothèse émise est la suivante : le lynx, en tant que prédateur, est craint à cause d'un manque de connaissance de l'animal.

Méthodologie de la recherche

Cette étude s'appuie sur la réalisation d'entretiens avec les organismes associés au projet (Fondation Nature et Environnement de Rhénanie-Palatinat, Parc Naturel Régional des Vosges du Nord, etc.), plus particulièrement les chargés de mission travaillant sur le projet, mais aussi des entretiens avec le monde socio-économique des deux côtés de la frontière impactés par cette réintroduction (les présidents d'associations de chasseurs, d'éleveurs). Au total, nous avons réalisé 9 entretiens.

La création d'un parlement du lynx pour dissiper les craintes françaises

Le document publié s'attache tout d'abord à présenter les particularités du lynx (mode de vie, raisons de la disparition) et le projet de réintroduction (20 lâchers de lynx côté allemand sur la période 2016-2020).

Pour comprendre les craintes des chasseurs français, nous avons procédé à une analyse de la pratique de la chasse en France. Les chasseurs utilisent la technique de la chasse-gestion qui consiste à mettre en pratique une chasse de conservation, à aménager la forêt et donc à s'approprier la nature. L'arrivée du lynx est donc considérée par les chasseurs français comme un élément perturbateur de l'usage de « leur » forêt. Ainsi, le lynx est perçu comme un élément artificiel ajouté à la forêt. En Rhénanie-Palatinat, les chasseurs estiment depuis longtemps que les prédateurs ne sont plus des concurrents mais participent au contraire à l'enrichissement de la nature et de la biodiversité.

Cette façon de percevoir le lynx côté français est donc due à une méconnaissance du mode de vie de l'animal. La comparaison des deux premiers documents présentés dans notre étude avec les craintes des chasseurs (**document 4**) montre clairement ce fait.

Pour éviter cela, un travail de fond est donc réalisé à travers la mise en place du parlement du lynx. L'idée consiste à favoriser le dialogue de part et d'autre de la frontière sur cette réintroduction et de rassurer les chasseurs, éleveurs français. L'objectif est de favoriser la cohabitation homme-lynx. Ce parlement est appuyé par des mesures de communication (campagne d'information, etc.) et par des mesures facilitatrices en matière d'indemnisation. Ces actions cherchent à éviter les problèmes rencontrés depuis la réintroduction d'autres prédateurs en France.

À titre de comparaison, nous avons pris le cas de la réintroduction de l'ours dans les Pyrénées au cours des années 1990. Le mode de vie de l'ours montre que ce prédateur est pratiquement inoffensif. Malgré tout, il existe une résistance quant à sa présence. Elle se fonde sur le caractère artificiel de l'animal, d'où l'intérêt du parlement du lynx en tant qu'instance novatrice de dialogue.